

GROUPE DE PERFECTIONNEMENT SYSTÉMIQUE

Approche Systémique Coopérative - Année 2021

Jean-Paul MUGNIER, la bienveillance en thérapie familiale

Des romans, aussi...

Le silence des enfants, L'harmattan, Paris 1999

Un des « romans » de Jean-Paul Mugnier que je préfère, très près de la clinique de la maltraitance, mais sous la forme des récits parallèles entre le père abuseur, la mère excédée, et la petite fille qui fait ce qu'elle peut avec ça... une illustration sensible des malentendus autour de la honte, de l'impensable et de l'indicible. De la nécessité que quelqu'un mette des mots acceptables pour reconnaître l'inacceptable...

La mort dans l'âme, L'harmattan, Paris 2001

Un récit émouvant et sensible sur une mort annoncée et acceptée. Le décor accueillant de la Toscane est un personnage à part entière pour accompagner ce départ.

L'ombre du mal, Fabert, Paris 2003

Revenir voir vingt-sept ans plus tard le thérapeute qui vous a reçu lorsque vous étiez enfant, c'est l'argument de ce récit. Et le pourquoi de ce retour, on ne le découvrira qu'après tout un apprivoisement. À travers ce roman, c'est la complexité du secret et du besoin de le dire, de la culpabilité inévitable et du pardon nécessaire qui est proposée à notre réflexion.

La vie éternelle, Amalthée, Nantes, 2004

Il n'y a pas que l'enfance. La vieillesse aussi peut-être une occasion de souffrance. Sous l'apparence d'une enquête policière nous voilà conduit à nous interroger avec légèreté, davantage que sur la mort, sur ce qui donne sens au fait si extraordinaire et ordinaire de vivre.

L'enfant caché, Fabert, Paris, 2007

Voilà un roman qui aborde un sujet délicat et difficile, celui d'une grossesse issue d'un viol et des questions éthiques qui se posent alors à la mère de garder ou non cet enfant. Comment inscrire cet enfant dans une histoire sans l'y enfermer ? Comment comprendre sans excuser, et faire de cette conception non désirée non pas un point d'arrivée définitif mais un point de départ ?

Albert et Louis, Fabert, Paris 2011

Albert, c'est Albert Camus, et Louis, c'est Louis-Ferdinand Céline. Comment faire se rencontrer deux auteurs si différents ? Jean-Paul Mugnier invente un prétexte, somme toute assez vraisemblable, pour que ces deux auteurs Gallimard qu'il affectionne se parlent directement, et que des points communs apparaissent. C'est l'occasion de noter la profonde connaissance de leurs œuvres et de leurs biographies qui soutient le texte.

Y-a-t-il des enfances heureuses peut-on se demander en refermant ce livre ? Camus, Céline, (et Rimbaud qui fait une apparition dans cette rencontre improbable), servent à identifier des manières différentes de faire avec les souffrances de l'enfance : haine surjouée ou indifférence protectrice, ce qui est central, c'est bien cette ambivalence amour/haine du lien à des mères insuffisamment protectrices et à des pères lointains ou absents.